

connus en Amérique.

L'expérience pratique acquise pendant trente-neuf ans dans la fabrication du pain, est concentrée dans notre gros

Pain "Long Jack" de JAMES M. AIRD

Nous vous le fournissons frais du four, chez votre épicer ou de nos vendeurs. — Main 770.

PER GL'ITALIANI

NOTIZIE DELLA GUERRA

L'AVANZATA CONTINUA SU TUTTA LA FRONTE.

(Servizio Speciale della PATRIA.)

ROMA, 18 (via Parigi) 19. — Comunicato ufficiale del Ministero della guerra italiano di sabato: Nella regione tra l'Adige ed Asiago si succedette un'intensa azione di artiglieria.

Sull'altipiano del Sette Comuni si rinnovarono ferocissimi combattimenti riusciti a nostro favore.

A sud-ovest di Asiago, il nemico, dopo un furiosissimo bombardamento lanciò due attacchi contro le nostre posizioni, da Monte Forno fino a Boscon; il primo in direzione del Monte Magnaboschi, l'altro, tra il Monte Lemerle e Boscon.

Dopo ripetuti e costosi sforzi, la fanteria nemica riuscì a sfreggiare la cima del Monte Lemerle, ma venne immediatamente dislogato dai nostri con un furiosissimo contrattacco.

A nord-est di Asiago abbiamo continuato ad avanzare verso la Valle Frenzela e Marcesina, malgrado le grandi difficoltà del terreno e la tenacissima resistenza del nemico che era fortemente sostenuto da numerosissime batterie. Abbiamo inoltre avanzato verso la testa della Valle Frenzela, sull'altitudine del Monte Flor e Monte Castegomberto (ovest di Marcesina).

Il più bel successo l'ottenemmo alla nostra ala destra dove gli Alpini catturarono, le posizioni nemiche di Monte Magari, Malga e Fossetta, infliggendogli gravissime perdite facendo 203 prigionieri ed impossessandosi d'una batteria di sei cannoni, quattro mitragliatrici e moltissimo materiale da guerra.

Un aeroplano nemico gettò bombe in varie località nella pianura Veneta e sulla città di Padova uccidendo tre persone e ferendone otto.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maux de dos, diabète, etc. et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

PATRONS de la PATRIE



5146—Kimono pour dame de 30 à 40 ans. Matériau: 4 vrs en 44 pour 35 de buste.

COUPON

Patron No 5146

Nom
Rue
Ville
Province ou Etat
Mesure du buste
De taille
Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez-le à: Département des Patronés de la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fille ou enfant, ne mentionnez pas l'âge.

ST-JEAN BERCHMANS DANS LA JOIE

S. G. Mgr Gauthier a béni hier la pierre angulaire de la nouvelle église. — Eloquent sermon de M. l'abbé Dupuis.

BELLE ASSISTANCE

Hier après-midi, au milieu d'une foule considérable, Sa Grandeur Mgr Gauthier bénissait la pierre angulaire de la nouvelle église St-Jean Berchmans.

Un clergé nombreux assistait à cette imposante cérémonie qui s'est

guilliers et les paroissiens de ce qu'il a fait pour la cause de l'église, et souhaite que St-Jean Berchmans devienne l'une des paroisses les plus florissantes du diocèse de Montréal.

Après la bénédiction de la pierre



S. G. Mgr GAUTHIER, PRÉSIDENT LA CÉRÉMONIE D'HIER, A SAINT-JEAN-BERCHMANS. — En haut M. l'abbé J.-N. Dupuis, vicaire général des écoles, prononçant le sermon de circonstance. (Cliché de la PATRIE.)

lancé par le nemico nel settore di Asiago dimostrano la sua ininterrotta offensiva nel Trentino.

A tutt'oggi gli Austriaci non hanno ritirato alcun contingente di truppe, la cui operazione gli viene sempre più ostacolata dalla nostra contrattacco.

Ieri nel settore tra l'Adige ed Asiago si rinnovarono ferocissimi combattimenti riusciti a nostro favore impossessandosi di armi e munizioni.

A sud-ovest di Asiago il nemico riunisce da un intenso incendio provocato dall'artiglieria nemica.

Ulteriori particolari sul combattimento del 14 ha rivelato che gli Alpini fecero 306 prigionieri, fra i quali 7 ufficiali impossessandosi di 12 mitragliatrici e di 6 cannoni.

Nella Valle Sugana abbiamo continuato ad avanzare sulla sponda destra del Maso.

Sulla fronte dell'Isone l'azione dell'artiglieria fu attivissima.

Nel settore di Montefalcone respingemmo la notte del 17 un contrattacco contro le posizioni recentemente occupate.

COMUNICATO UFFICIALE AUS. TRIACO.

(Servizio Speciale della PATRIA.)

VIENNA, 18 (via Berlino) 19. — Per telegrafia senza fili a Saville:

Un nostro squadrone d'idroplani ha sorvolato nella notte del 15-16 sulla stazione ferroviaria tra Porto Gruaro e Latisana (Provincia del Veneto) gettandovi bombe con apparente successo.

Un secondo squadrone bombardò la stazione ferroviaria di Motta di Livenza.

Un terzo bombardò le posizioni nemiche a Montefalcone, San Carzian, Pirls e Bestirigna, dove osservammo degli incendi.

Le nostre squadre ritornarono incolore malgrado fatiche oggettive ad un furiosissimo tiro degli anti aerei nemici.

Mlle Sadie M. White, 38, rue Waterloo, Fredericton, N.B., écrit:

"Une de mes amies, victime de la danse de St-Guy, dut quitter l'école à l'âge de dix ans et se confier au médecin. Loin de profiter du traitement son mal parut empirer. Ses amygdales et sa langue enflèrent tellement qu'elle pouvait à peine manger. Il en fut ainsi pendant deux semaines, puis elle eut de terribles convulsions qui la mirent à deux doigts de la tombe. On la conduisit à l'hôpital, mais son cas continua de s'aggraver. Je lui recommandai la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs dont elle prit quelques boîtes qui rétablirent sa santé. Trois ans plus tard

déroulée en plein air. Nous avons remarqué MM. les curés Brien, de Rosemont, Plette, de St-Thomas, Foucher, de Villerville, Décarie, de St-Armand, Picotte, de St-Pierre-Claver, Latour, de St-Christophe, Roux, de St-Eusèbe, Gauthier, de Westmount, Turcotte, de St-Basile, Perron, de St-Anne-de-Bellefleur, Melonche, de Vaudreuil, le R.P. Saucier, de St-Alphonse d'Yvesville, M. l'abbé D. Lalonde, p.s.s., directeur du collège de Montréal, l'abbé Labonté, M. l'abbé Chartier, aumônier d'Hebden, M. l'abbé Gaudet, de St-Clotilde, le R.P. Caver, s.s. et des représentants des différentes communautés religieuses.

La ville de Montréal était représentée officiellement par M. le commissaire Eugène W. Villeneuve.

Un corps de zouaves pontificaux escortait S. G. Mgr l'Auxiliaire qu'accompagnait M. l'abbé Guay de St-Clotilde, le R.P. Caver, s.s. et des représentants des différentes communautés religieuses.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Dupuis, vicaire-général des Écoles. Après avoir raconté l'origine et les développements de la paroisse St-Jean-Berchmans, l'orateur sacré a développé la thèse de l'unité de l'Église Catholique. Une pierre fondamentale sautait tout l'édifice du temple matériel. Une pierre encore plus solide porte toute la construction du temple spirituel. C'est l'unité d'Église de gouvernement que l'on retrouve dans la parole, dans le diocèse, dans l'Église universelle, unité de doctrine ou par conséquent unité de croyance. — Par dessus tout unité de vie surnaturelle par la grâce et les sacrements.

Dans une vibrante péroration, l'orateur félicita le curé, les mar-

SEGUITE DEL COMUNICATO AUTRIACO.

Sull'altipiano di Dobrovo abbiamo respinto a più riprese attacchi italiani.

Engualmente li respingemmo alle Dolomiti.

L'azione dell'artiglieria è stata intensissima sull'altipiano di Asiago.

Nel settore di Ortler le nostre truppe hanno conquistato la cima del Monte Takat, e quella di Madatsch.

La Danse de St-Guy l'oblige à quitter l'école

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs effectue une guérison épouvante de ce désordre nerveux.

Voici un cas où la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est attiré une guérison étonnante. Une jeune fille au moment où ses nerfs allaient manquer tout-à-fait. C'est maintenant une femme robuste et saine, qui rend un hommage enthousiaste au bienfaisant traitement qui lui a rendu la vigueur et la santé.

Mlle Sadie M. White, 38, rue Waterloo, Fredericton, N.B., écrit: "Une de mes amies, victime de la danse de St-Guy, dut quitter l'école à l'âge de dix ans et se confier au médecin. Loin de profiter du traitement son mal parut empirer. Ses amygdales et sa langue enflèrent tellement qu'elle pouvait à peine manger. Il en fut ainsi pendant deux semaines, puis elle eut de terribles convulsions qui la mirent à deux doigts de la tombe. On la conduisit à l'hôpital, mais son cas continua de s'aggraver. Je lui recommandai la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs dont elle prit quelques boîtes qui rétablirent sa santé. Trois ans plus tard

elle eut une grande frayeur qui la ramena à son ancien état et lui fit subir toutes les tortures qu'un être humain puisse endurer. Une douzaine de boîtes de nourriture pour les nerfs suffirent à opérer son complet rétablissement. Je voudrais que vous puissiez la voir maintenant: elle est devenue une femme saine et forte, mère de deux charmants bébés. Elle emploie encore la nourriture pour les nerfs quand elle se sent indisposée, mais elle n'a plus à subir les atteintes de son ancien mal.

Pour des enfants faibles, nerveux et chétifs, il n'y a rien comme la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs: elle enrichit le sang, restaure les nerfs épuisés, et les met sur le chemin de la santé. A l'enfant qui ne trouve pas dans son manger la nutrition qu'il lui faut, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs offre des ingrédients substantiels sous une forme condensée et facilement assimilable, qui lui assure la force et la santé. Se vend 50 sous la boîte et 6 boîtes pour \$2.50 chez tous les négociants ou chez Edmanston, Bates & Company, Limited, Toronto.

POUR REMEDIER AU PRINTEMPS PLUVIEUX

M. Grisdale directeur des fermes expérimentales du Dominion, donne des renseignements importants sur les semis que l'on peut faire tardivement

DANS QUEBEC ET ONTARIO

En quelques parties de l'Ontario et du Québec les pluies persistantes et exceptionnelles du printemps ont empêché d'effectuer à l'époque ordinaire le semis de quelques-unes des cultures courantes, d'où découragement chez le cultivateur. Cependant ce sentiment ne devrait pas exister, car si le temps s'améliore quelque peu, et que l'on fasse un choix judicieux de plantes pour cultiver avec soin et d'une manière raisonnée, il y a autant de chance que jamais de faire produire de bonnes récoltes aux champs non encore ensemencés.

LES PLANTES A CULTIVER

Parmi les plantes qui donneront de bons résultats même à cette époque tardive se trouvent, pour le grain, l'orge, et pour fourrage, pois et avoine, sarrasin, millet, maïs de Hongrie (Hunkarian grass), blé d'Inde, qui peut aussi être mis en silo, navets de Suède, navets blancs ou plats, navets.

Les légumes sont aussi à semer à cette date tardive, sur terrain assez bien drainé. Deux légumes à l'acide de semence.

POIS ET AVOINE.—Semés avant le 25 juin pour être coupés vert et en foin, l'avoine à raison de trois boisseaux par acre et le maïs de Hongrie sur les terrains légers, et les autres plantes sur terrain de nature différente, c'est-à-dire sur argile, terre franche, terre noire, tourbe, etc. mais toutes ces plantes viendront bien sur presque tous les terrains.

MILLET ET MAÏS DE HONGRIE.—Forts producteurs de fourrage, et même de grains pour volailles et porcs, si on les sème avant le 10 juillet.

SARRASIN.—Peut être, avec certitude de bon rendement, semé jusqu'au 10 juillet sur presque tous les terrains où l'eau ne séjourne pas.

MAÏS POUR FOURRAGE.—Variétés hâtives et flint (Longfellow, Compton's Early) doivent être choisies. Semer clair et jusqu'au 25 juin.

Les navets de Suède (choux de Siam) croissent rapidement en saison telle que la présente et donneront une bonne récolte s'ils sont semés en tout temps avant la fin de juin.

Les navets plats ou navets blancs, quoique n'étant pas aussi bons que les navets de Suède pour l'usage général, se développent bien même s'ils sont semés à une date aussi tardive que la fin de juillet, et constituent un bétail, surtout pour les vaches laitières. Ils ne se conservent

pas aussi bien que les navets de Suède.

Un pâturage de Navette est d'une grande valeur pour les porcs, les moutons ou les bœufs à l'engrais. Pour bien réussir les semis tardifs, il faut une préparation parfaite du terrain. Si la terre est à labourer, que le labour soit mince, et dans les cas où l'herbe est en position du sol, il sera de beaucoup préférable de passer une seconde fois la charrue, même s'il y a eu labour l'automne précédent ou de bonne heure le printemps. Après le labour, rouler, disquer deux ou trois fois puis herser avant de semer.

Après le semis, rouler de nouveau si la surface est très sèche.

Dans tous les cas, enterrer bien la graine et, ce qui est tout aussi important pour les cultures sarclées ci-dessus mentionnées, voyez à ce qu'elles soient entretenues absolument nettes de mauvaises herbes au cours de deux prochains mois.

Les insectes sont dus au fait de porter peu d'attention à ce détail important, lorsque tardifs sont les semis.

Si vous êtes à même de faire le choix des plantes à cultiver, semez le blé d'Inde, le sarrasin, les navets et le maïs de Hongrie sur les terrains légers, et les autres plantes sur terrain de nature différente, c'est-à-dire sur argile, terre franche, terre noire, tourbe, etc. mais toutes ces plantes viendront bien sur presque tous les terrains.

M. Z. FONTAINE EN DEUIL

SON FRERE, M. BEAULIEU FONTAINE, DE ST-JACQUES DE MONTREAL, EST DECÉDÉ.

Samedi dernier, s'éteignait doucement, après une longue maladie, M. L. Beaulieu-Fontaine, de Saint-Jacques de Montréal.

Le défunt n'avait que 41 ans et avait fourni une carrière bien remplie. Sa mort cause de profonds regrets car, serviable et bon, il était généralement estimé.

Les funérailles auront lieu à St-Jacques, comté de Montréal, mardi, le 20 juin, à 11 heures de l'avant-pour le bûcher, après l'arrivée du train du Canadien Nord.

AU BON MARCHÉ

ENCORE DU NOUVEAU AU RAYON DE LA

Manteaux Grand choix dans les manteaux pour dames et jeunes demoiselles

Faits dans les nouveaux carreaux croisés, quadrillé, berger, ratine, de fantaisie, popeline, côtelé, home-spun, nouveaux tissus à rayures et corduroi. Dans les nuances champagne, éru, drab, vert, brun, Copenhague, gris. Les autres sont dans les mélanges de gris noir et blanc, à carreaux et rayures, dans toutes les nouvelles nuances. Grands 34 à 42. Prix de \$10.50, \$11.50, \$18.00

Blouses ! Blouses !

NOUVELLES BLOUSES en voile marquisette, crêpe de Chine, crêpe "Georgette", soie duchesse, soie taffetas, chiffon, grand choix de modèles qui nous arrivent de New-York. Les nuances sont chair, éru, blanc, corail, mauve, réséda, marine, rose, pâle, d'un rose gris et noir. Ces blouses sont ornées de petits volants sur les épaules, fermant collette et ornées de pointes ajourées. Quelques-unes ont un large volant plissé sur le devant de chaque côté, genre tout à fait nouveau. Collet et poignets du dernier goût ornés de riche dentelle et points ajourés. Grands 34 à 42. Prix \$3.98 à \$10.00

JUPONS

UN GRAND CHOIX DE NOUVEAUX MODELES, en jupons de soie duchesse, taffetas, chiffon et soie transparente. Dans toutes les nouvelles nuances de vert, héliotrope, mauve, réséda, corail, rose, marine, Copenhague, brun, gris, et noir. Large volant et petites manches. Plusieurs nuances. styles qui nous arrivent. Dans toutes les tailles Prix: \$5.98, \$6.75, \$7.50, \$8.00 à \$11.50

Costumes en Soie

ELEGANTS COSTUMES EN SOIE TAFETAS CHIFFON, dans les nuances de marine, noir, brun, vert, plusieurs nouveaux modèles, un digne chaque modèle, toutes les grandeurs. Prix: \$22.50, \$25, \$27.50 et \$35

Confection

Il y a toujours du nouveau à ce rayon voilà pourquoi nous en parlons si souvent. De fait notre organisation nous permet d'offrir au jour le jour toutes les dernières créations de la mode. La mode est capricieuse, elle change souvent mais pour contenir nos nombreuses clientes nous la suivons fidèlement.

Cette annonce sera donc lue avec intérêt puisqu'elle contient la description de quelques-unes des dernières créations de la mode.

Très Spécial ! Robes en Soie

UN GRAND CHOIX DE ROBES en soie taffetas duchesse, voile, crêpe de Chine et "Georgette". Grande variété dans les nouveaux modèles, effet collette sur les épaules, jupes drapées de chaque côté, richement ornées de dentelle et de chiffon au collet. Nuances: réséda, marine, Copenhague, rose, bleu-pâle, blanc et noir. Prix: \$17.50, \$18.75, \$25.00, \$27.50 à \$35.00 Grands: 36 à 42.

Letendre Fils & Co 625 rue Ste. Catherine Est, angle Montcalm.

Costumes pour l'été

Nouveaux costumes que nous recevons pour la saison d'été, en Palm Beach, toile et reps, grande variété de modèles. Les nuances sont: blanc, rose, vert, éru, naturel et bleu pâle, ornés de boutons en écaillé fumée et quelques-uns avec petits braids disposés en plusieurs rangées. Nouveaux collets carrés, ceinture évasée au bas du manteau, quelques-uns avec plis. Manches nouvelles. Jupes circulaires. Les prix sont de \$5.98, \$7.98, \$8.50, \$9.95 à \$15.00

Jupes Séparées pour la saison d'été

Toutes les avois en soie taffetas, chiffon, serge fine, Panama, popeline, soie et laine. Grande variété de modèles. Ces jupes du nouveau style circulaire, ornées de braid, plis et boutons. Dans les nuances de marine, noir, gris, brun et dans les quadrillés, berger. Tailles 34 à 32. Prix \$4.50, \$5.00, \$6.00, \$6.25, \$6.75 à \$11.50

Blouses "Middy"

NOUVELLES BLOUSES MIDDY en soie japonaise blanche, toutes les grandeurs. Lacets blancs et jolies collets. Prix spécial pour... \$2.98

BLOUSES EN MAR. QUISSETTE BRODÉE dans une grande variété de modèles ornés de dentelle et d'insertion. Grands 34 à 42. Prix \$1.98, \$2.98 et \$3.98

BLOUSES EN SOIE "SHANTUNG" forme coupe tailleur, manches longues et collet du nouveau genre, boutons d'écaillé et poches de côté, 34 à 44. \$2.25

GRAND CHOIX DE BLOUSES "MIDDY", jolis styles de cette saison, en Bedford, duck, toile reps drill et uni, en colorés, couleurs garanties indéfectibles. Tailles 34 à 44. Prix \$1.25 à \$2.98

La Patrie

LA COOPERATION DES COLONIES

A l'occasion du passage au milieu de nous des délégués officiels de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à la convention parlementaire impériale qui doit se tenir dans quelques jours à Londres, il convient de manifester l'admiration du peuple canadien envers ces deux colonies pour la part qu'elles ont prise à la défense de l'Empire.

Dès avant la guerre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande avaient généreusement contribué à l'accroissement des forces navales de la Grande-Bretagne en construisant des navires de premier ordre qu'elles ont, au début des hostilités, mis à la disposition du commandement impérial. Un navire australien, le "Sydney", a eu la gloire de détruire l'"Emden", ce fameux écumeur des mers allemand qui, pendant la première période de la guerre, a anéanti tant de navires de commerce.

La Nouvelle-Zélande, dont la population dépasse à peine un million d'âmes, a actuellement 73,000 hommes sous les armes, dont 44,000 sont au front. Le recrutement volontaire y a donc fait passer sous les drapeaux presque sept pour cent de la population néo-zélandaise. Et, tout récemment, le gouvernement de la colonie, pour accentuer le développement de ses forces militaires, a voté le service obligatoire.

De son côté, l'Australie a mis jusqu'à présent au service de l'Empire une armée de 300,000 hommes, ce qui représente un peu plus de six pour cent de la population totale du Dominion. L'Australie a négocié un premier emprunt de guerre de 350 millions de piastres, et en effectuera incessamment un second d'250 millions.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont pris une part glorieuse aux opérations dans la péninsule de Gallipoli. Ce sont en effet des troupes australiennes et néo-zélandaises qui ont effectué un débarquement à Anzac (ainsi nommé des initiales du corps expéditionnaire "Australia-New-Zealand Army Corps"), et elles y retiennent pendant de longs mois une position, contre les assauts furieux des armées du Sultan.

Nous devons d'autant plus d'admiration aux deux colonies sœurs que leur effort pour soutenir la cause des alliés dépasse les proportions de notre effort.

Avant la guerre, le Canada n'avait malheureusement pas voulu se laisser convaincre de la réalité du péril allemand, de sorte que nous en étions encore à discuter des projets d'organisation navale lorsque le conflit a éclaté. Le programme naval Laurier avait été voté par le parlement canadien, mais il n'y a pas été donné suite, et la loi navale Borden, qui représentait une forme modifiée d'aide à l'Empire, avait été rejetée par le Sénat.

Le Canada était donc, aux premiers jours de la guerre, sans préparation aucune. Il s'est, depuis, noblement appliqué à réparer son imprévoyance, mais avec tout le zèle qu'il a déployé, le développement de ses forces militaires a été, relativement, plus lent que dans les colonies britanniques des antipodes. En effet, quoique nous comptions une population de 8 millions d'habitants, contre l'Australie un peu moins de 5 millions, nous n'avons que quelques milliers d'hommes de plus que l'Australie sous les armes, et, faute de vaisseaux de combat, nous ne prenons aucune part aux opérations navales. Financièrement, l'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont aussi imposées des sacrifices relativement plus lourds que ceux que nous avons consentis.

Ces considérations nous obligent donc à rendre aux colonies sœurs le juste tribut d'éloges et d'admiration qu'elles méritent, et elles devraient aussi nous induire à redoubler d'efforts afin de prendre dans cette lutte effrayante que soutient l'Empire toute la part qui doit en équité nous revenir.

HEUREUSE INITIATIVE

M. Andrew R. McMaster, membre de la commission scolaire protestante de Westmount, a fait voter par ses collègues une bourse aux institutrices anglaises qui consentiront à aller, pendant les vacances, passer quatre semaines dans une campagne de la province de Québec où l'anglais n'est pas du tout parlé,

en vue de perfectionner leur connaissance de la langue française. Nous savons qu'il y a à Montréal — et peut-être à Westmount — des institutrices qui enseignent le français d'après le "livre du maître", et qui n'en ont qu'une connaissance théorique très superficielle, et une connaissance pratique nulle. Leur prononciation du français est tellement différente de ce qu'elle devrait être que le français aimaient n'est plus réellement du français. Et leur enseignement par suite ne porte aucun fruit.

La méthode que les commissaires d'écoles de Westmount se proposent d'employer pour perfectionner l'enseignement du français dans leur municipalité n'est pas seulement la meilleure, mais elle est la seule bonne. Placées dans un milieu où elles n'entendront pas un mot d'anglais et où elles seront forcées de parler elles-mêmes un français intelligible, les institutrices anglaises, grâce aux connaissances théoriques qu'elles possèdent déjà, feront assurément en un mois d'immenses progrès vers l'acquisition du bon français de France.

Toutefois, les campagnes où il ne se parle pas un mot d'anglais sont assez rares même dans la province de Québec.

CHRONIQUE

Elle est le mauvais goût de nature, et de tomber dans une famille où, de tradition, les femmes étaient jolies, et elle devint par le fait même la petite Cendrillon de ce foyer où elle faisait tâche, avec ses yeux pâles et sans expression, son teint blême, sa bouche sans grâce, et ses cheveux ternes et plats. A la surprise de la voir si dépourvue des charmes physiques dont étaient pourvus royalement dotés ses sœurs aînées, se mêlait l'espoir hautement avoué qu'avec l'âge, la nature se montrerait meilleure reine, mais l'enfant grandit, elle grandit même trop vite, et ajouta cette disgrâce d'être un être bâtif, mal poussé, à l'ennui d'être laide. Et si le père manifesta quelque indulgence à l'égard de cette petite si mal venue, la mère ne put s'habituer à la contrariété d'avoir donné le jour à cette fillette disgraciée, et elle sut le manifester de façon si soutenue et si inconsciemment cruelle que l'enfant se prit sérieusement à détester la vie, et à souhaiter de mourir. Mais la mort vient rarement quand on la souhaite, et la petite fille dut continuer de vivre, de vivre pour souffrir, et elle prit en horreur ce pauvre visage mal fait qui la privait de la tendresse dont son cœur affamé avait tant besoin, et elle avançait sans que les ans lui aient appris autre chose que la tristesse d'être isolée, et de sentir peser sur soi la réprobation de sa laideur.

Ainsi, elle qui était toute douce et toute indulgente, espéra quand même en une joie immense et profonde qui la prendrait dans quelque beau rêve comme ceux vécus dans le mystère de son sommeil, et l'empêcherait par delà l'azur, dans un paradis merveilleux où plus jamais elle ne pleurerait. A se sentir si peu désirée, elle devint vite saugrenue, et se plut dans un isolement qu'elle eut l'instinctif besoin de meubler, d'embellir, et qui lui fit aimer la société des livres, et le prestige des mots artistement sertis comme des pierres précieuses dans la beauté des phrases. Elle eut une pensée toute littéraire, et se prit pour la lecture merveilleuse au milieu de laquelle se passait sa vie sans lumière, d'une sorte de passion qui lui tint bientôt lieu de toute autre tendresse. Et la petite fille qui n'avait guère connu la chaleur des baisers, s'éprit de la douceur des herbes fines, dans lesquelles elle plongeait son pauvre petit visage dédaigné, des herbes qui l'embrassaient toute de leur carence parfumée. Elle eut la subtile compréhension des choses muettes, mais si éloquentes pourtant pour qui sait comprendre leur splendide ardeur, et elle apprit toute seule le langage impressionnant des grands arbres, tout comme elle devina l'innocent babillage des fleurs, et, aux champs, causant des insectes, lui devint familière. Alors, la petite fille oubliée au coin de l'âtre, les soirs de fête, connue bien d'autres ivresses que celles du bal, et se fit toute seule une petite amie d'artiste susceptible de tout apprendre, et de tout comprendre ce qui de la vie mérite d'être appris et compris, et ses ailes blanches ne coururent pas la souillure des fanges où l'on s'oublie aux heures de fatigue ou de folie, et elle grandit droite et pure dans la beauté des choses conquises et estimées, indifférentes à l'humaine tendresse qui l'avait dédaignée.

Et il arriva qu'elle acquit un charme extrême, bien supérieur à celui que toujours on lui contesta brutalement, et elle devint mieux que jolies, sans qu'autour d'elle on soupçonnât cette transformation magique. A fréquenter les bois, elle acquit une grâce saine, inconnue des mondaines, et qui donnait à tout son être une sorte de modestie sereine et rayonnante, ses yeux, dans l'ombre douce des grands arbres prenaient des nuances vertes et changeantes; et ses cheveux, pour avoir battu libres, à la brise folle, devinrent brillants et flous, et la mer qui avait tant de fois reflété son visage anxieux, bala son teint et lui donna le plus

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

MESSAGE SPECIAL POUR MARDI DU

Magasin du Sous-Sol

Planches à Laver

Voici un article qui intéressera toutes les ménagères économes. Nous venons de recevoir un envoi de solides planches à laver que nous mettons en vente à la pièce

25c

Planches à Repasser

Bonnes et solides planches à repasser les manches. C'est une réelle occasion, et en même temps un objet que chaque ménage devrait posséder attendu qu'il est très commode, fait économiser du temps et évite des ennuis nombreux. Chacune

15c

Vous tenez sans doute à ce que vos enfants soient bien habillés pour la distribution des prix : N'attendez pas à la dernière minute mais venez choisir parmi nos immenses assortiments dès demain.

Les plus belles Voitures Légères

de toutes sortes, y compris les McLaughlin, express couverts et découverts de toutes sortes. Les voitures de ferme et à charroir la pierre, voitures de laitiers et de boulangers, voitures à poney, tout ce qu'il y a de mieux aux plus bas prix.

Carriage Factories Limited

R. J. Latimer, - Gérant des Ventes
445, RUE ST-JACQUES
95-19-21-23

Complets et Pardes \$10

sus Non Réclamés

Merveilleuses occasions en fait de complets et pardes non réclamés à nos deux magasins. Prix \$10.00. Belles valeurs en fait de complets \$2.50 et \$3.00, vestes \$1.00. Voyez-les à 261 Ste-Catherine Ouest, English & Scotch Woollen Co. Les importants tailleurs de vêtements sur commandes à \$15.00 — 162-jno

chaud coloris. Elle ne se doutait guère de cette transformation benigne, et autour d'elle, depuis longtemps, on oubliait de la regarder. Sa laideur était un fait acquis et immuable que rien ne pouvait abolir, et elle pouvait toute à son aise devenir belle sans qu'on le vit. Mais il arriva, cette chose juste qu'elle fut aimée et qu'on le lui dit un jour, alors que sur le grès elle révélait les yeux mi-clos, en écoutant la mer, dans sa haine magnétique, frapper les galets, rudement. Elle avait dans la splendeur de cette journée sombre, presque tragique, un charme tourmenté qui communiât à l'inquiétude de la nature même, et l'homme qui l'admirait si sereine et si fine dans le décor impressionnant de la tempête qui s'avancait, eut à la vision d'une ondine échappée des flots pour enlacer les humains. Et alors, il ne souhaita plus d'autre joie que celle qui lui viendrait des deux vagues aux reflets mouvants comme l'onde même. Elle se sut ce qu'il fallait répondre, et un trouble délicieux faisait palpiter son cœur tout neuf mal habile à se traduire, et comme ils étaient là tous deux, sans parler, édités par la majesté de la nature en furie, elle eut vers lui le geste charmant de ses petites mains offertes. Et lentement, sans rien lui dire, elle l'entraîna vers sa maison indifférente, avec l'intuition profonde que si inclement que lui fut toujours cet acte, elle devait tout de même s'y réfugier à l'heure suprême du bonheur, afin que descendit sur elle la joie permise de l'amour qui maintenant s'insinuait dans toutes ses fibres, et lui apportait la rêverie éblouissante de son enfance dévotée, de sa jeunesse obscure, de sa jeunesse méprisée. Et sans une pensée mauvaise, sans même un obscur besoin de vengeance, elle monta vers sa demeure dans l'apothéose des éléments furieux, des éléments familiers qui étaient son bonheur par le dépassement de leurs forces magnétiques, et irradièrent la soif levant de mille feux éblouissants. Elle n'avait pas peur, et souriait dans la tempête formidable, mais lui, dans un subit besoin de la faire sienne et de la protéger tout le long de sa vie, approcha son bras tout contre le sien, et ainsi unis, ils marchèrent rapidement vers la joie qui là-haut les attendait.

Mais comme ils allaient atteindre la maison de son père, elle eut un brusque arrêt, et sa voix devint rauque d'angoisse dominée tous les bruits de la rafale et du tonnerre, pour lui crier: "Non, tout cela est mensonge, je suis trop laide pour que l'on m'aime!" Et lui ne com-

prendant pas que toute l'amertume de sa vie s'exhalait dans ces seuls mots, répliqua furieusement: "Vous laidez, ô mon amour, mais vous êtes la Beauté!"

Et elle le crut à jamais, sans même comprendre comment cela se fit.

MADELEINE.

La sénateur Belcourt donne un rude soufflet à l'ex-président du Sénat, en refusant de se joindre aux agitateurs qui péroreront ce soir au parc Lafontaine.

C'est demain que l'électorat de la Nouvelle-Ecosse approuvera ou condamnera le gouvernement Murray. Les deux partis sont également confiants. Les chances cependant paraissent favoriser les libéraux.

Le "Sorelois" croit que M. Mondou, député d'Yamaska, passera avant M. Sévigny, si M. Casgrain remplit son portefeuille. De plus, le confrère dit que les brefs seront émis au mois de septembre pour remplir les sièges vacants à la Chambre des Communes.

La pièce centrale du pont de Québec sera mise en place le 26 septembre prochain, à marée haute.

Cette immense travée en acier, large de 640 pieds, pèsera 7,000 tonnes. Elle sera remorquée jusqu'au pont sur de énormes pontons et lorsque le moment de l'écoulement de la marée sera venu, les deux extrémités de la pièce devront être rivees aux autres parties du pont.

Cette délicate besogne devra être accomplie en une heure. Si quel que anicroche se produisait, l'opération serait manquée et l'on ne sait ce qu'il pourrait en résulter. Il y a lieu d'espérer que le tout se passera selon les désirs des ingénieurs et que nous n'aurons plus à déplorer aucune catastrophe.

Assez de vies et de sommes énormes ont été sacrifiées pour mener à bonne fin cette colossale entreprise.

Le sénateur Derbyshire qui vient de mourir à l'âge de 70 ans, était un véritable colosse. Sa jovialité, sa bonhomie, sa simplicité, sa sincérité et sa droiture lui avaient créé un cercle nombreux d'amis dans tous les partis et dans tous les rangs de la société. Il a été longtemps l'un des piliers de l'industrie laitière en ce pays.

Un journal d'Ontario accuse les Chevaliers de Colomb de fournir les fonds nécessaires pour angloiser l'Université d'Ottawa.

Ne vous laissez pas aller à cette sensation de tristesse et d'épuisement. Il y a encore des beaux jours à venir, remettez-vous comme les autres font, tonifiez et augmentez le sang et vous vous sentirez de nouveau bien. Vous n'avez pas une nouvelle énergie du moment que vous employez les pilules du Dr Hamilton. Elles donneront rapidement de l'énergie à votre organisme, elles vous rendront l'appétit, amélioreront votre teint et vous donneront une nouvelle jeunesse. Un remède merveilleux, préservant toutes les qualités voulues pour donner la santé. Vous avez besoin des pilules du Dr Hamilton. Achetez-en une boîte de 25c aujourd'hui chez n'importe quel marchand.

LOURD, FATIGUE, EPUISE, ESSAYEZ CE REMEDE

Montreal

Public Service Corporation

AVIS

Nous avons le plaisir d'annoncer au public qu'à partir du mois de Juillet 1916, au relevé de l'index du compteur, notre taux net sur les contrats domestiques de cinq ans, pour l'éclairage électrique, sera de **Cinq Cents** par K. W. heure.

NOTRE DEVISE EST :
Courtoisie et Prompte Attention.

Venez nous voir ou téléphonez à Main 7240

Bureaux : Eastern Townships Bank Building, 263 rue St-Jacques, Et 475 rue Ste-Catherine Est.

Fruits Mûrs et Juteux

Commandez vos fruits chez Stanford. Vous vous apercevrez immédiatement de la différence. Nous faisons mûrir nos fruits dans des salles hygiéniques dont la température est exacte et adéquate. Nous les étalons sur des comptoirs fermés, en verre, à l'abri de la poussière et des autres effets résultant de leur étalage.

Goûtez quelques fruits dont les noms suivent:

CANTALOUPS, POIRES, PECHEES, CERISES, PRUNES, FRAISES, MURES, MYRTILLES, BANANES, ANANAS, ORANGES, JUS POUR LIMONADES ET POUR DONNER DE LA SAVEUR AUX BOISSONS RAFFRAICHISSANTES PENDANT L'ETE.

NE PERDEZ PAS DE VUE NOTRE LIVRAISON QUOTIDIENNE AUX BORDS DU LAC, tous les jours, par automobile, excepté le lundi.

Stanford's Limited

Le temple de la pureté et d'un blancheur de neige.
TELEPHONE: UP. 6940. 128, RUE MASSFIELD.

M. D. O. L'ESPERANCE

L'"Evenement" regrette amèrement la démission de M. D. O. L'Esperance, député de Montmagny, à la Chambre des Communes. De l'article du confrère nous détachons les deux paragraphes qui suivent: "Nous serions très chagrin de la démission de monsieur L'Esperance comme député du comté de Montmagny, si nous n'avions lieu de croire que cette sortie n'est pas une retraite. Sans parler des relations spéciales que nous rapprochent de lui, nous n'oublions jamais que monsieur L'Esperance a été l'un des facteurs les plus utiles dans la réorganisation du parti conservateur du district de Québec et dans la grande victoire électorale remportée le 21 septembre 1911. Rappelons simplement, en passant, que, dans cette région, sur dix comités ralliés à la cause conservatrice, il y en eut six de conquis aux libéraux de très brillante façon: Montmorency, Montmagny, Dorchester, Bellechasse, Rimouski, Gaspé.

Nous aurions été fier de voir monsieur L'Esperance continuer longtemps encore une carrière politique si vaillamment commencée. Il n'y a aucun doute que si notre directeur avait voulu sacrifier une

partie de ses affaires, le premier ministre eût été heureux de l'inviter à faire bientôt partie de son cabinet. Tout dernièrement encore, nous savons qu'une forte présidence a été exercée par monsieur L'Esperance pour l'induire à reconsidérer sa décision; et on lui faisait les offres les plus brillantes qu'un homme public puisse souhaiter. Sir Robert Borden lui-même, qui a toujours apprécié hautement les qualités de jugement et de tact de notre ami, a cru devoir insister pour qu'il restât dans la politique. Mais la décision de monsieur L'Esperance était prise et irrévocable."

L'OFFENSIVE GENERALE

Le général Mallette parle en ces termes dans la "Revue des Deux Mondes" de l'offensive générale: "L'offensive générale des alliés ne peut être décidée que lorsque leur supériorité numérique et matérielle ne fera plus aucun doute. Il serait téméraire d'en conjecturer la date. Les gouvernements et le haut commandement en sont seuls juges. Elle se produira, elle sera victorieuse. C'est affaire de patience et de constance des nations comme des armées.

"Cette offensive doit être 'simul-

UNE MORT AFFREUSE! SUFFOQUE PAR L'ATTAQUE DE L'ASTHME

Celui qui souffre de l'asthme en connaît la terreur, cette crainte angoissante de ces gens qui engagent une lutte affreuse pour respirer. Les remèdes des anciens temps pouvaient le soulager, mais jamais le guérir. Les meilleurs résultats viennent du CATARRHOZONE, qui guérit l'asthme, après que tout espoir de guérison a été abandonné. Catarrhozone est un remède merveilleux, préservant toutes les qualités voulues pour donner la santé. Vous avez besoin des pilules du Dr Hamilton. Achetez-en une boîte de 25c aujourd'hui chez n'importe quel marchand.

THE BROMSGROVE GUILD

(CANADA) LIMITED.
Fabricants de Meubles d'Art, Rembourrage de Meubles, etc.
Ebénisterie Artistique et Menuiserie de Haute Qualité.
REPARATIONS DE MEUBLES ET REMBOURRAGE
456, RUE CLARKE. Téléphone Est 6200.
anciennement rue St-Charles-Borromée, une rue à l'ouest du Boulevard St-Laurent, entre Ontario et Sherbrooke.



ON FETE M.

L. N. SENECA

A L'OCCASION DE SON 50e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE.

A l'ancien hôtel de ville de Saint-Henri, une fête charmante a eu lieu. Un grand nombre de membres et d'amis du cercle littéraire St-Henri se réunissaient dans le but de fêter le 50e anniversaire de naissance et le 50e anniversaire de la part active dans le cercle St-Henri, de M. L. N. Senécal, secrétaire du Bureau des Commissaires de la cité de Montréal.

Une horloge dite "Grand-Père" fut présentée à M. Senécal, et M. Alphonse Vallée se fit l'interprète des personnes présentes pour souhaiter au héros de la fête les meilleurs souhaits de longue vie et de prospérité. Des lettres d'excuses furent aussi lues par M. A. McCaughan de la part de plusieurs invités distingués, qui, pour des raisons spéciales, ne pouvaient assister à la fête; entre autres une lettre de M. le juge Adolphe Babin s'excusant de n'être pas présent et félicitant M. Senécal à l'occasion de son anniversaire de naissance.

La plus franche gaieté n'a cessé de régner toute la soirée et même tard dans la nuit et ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara, emportant le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour toutes les personnes présentes. Il y eut chant, 14citations, goûter, rafraîchissements, etc., etc., etc.

ATTAQUE PAR DES BANDITS

Un jeune homme âgé de 18 ans, Louis Gendron, domicilié au No 412 de la rue Parthenais, a été assailli samedi soir, vers 9 h 30 heures, à l'angle des rues Parthenais et Ste-Catherine, et roué de coups par des inconnus. L'infortuné fut si maltraité qu'il dut être transporté à l'hôpital Notre-Dame.



Une Mère qui Aime

ne voudrait jamais donner à un enfant quelque chose qui pourrait lui faire du tort. Cependant chaque fois qu'une mère donne à son enfant du thé ou du café, elle lui donne de un à trois grains d'une drogue — la caféine.

Petit à petit la caféine qui se trouve dans le thé et le café mine la santé — beaucoup plus rapidement chez les enfants — cependant pas moins sûrement chez la plupart des adultes.

Il y a un délicieux breuvage alimentaire inoffensif, c'est le

POSTUM

Il est fait de blé de choix, rôti avec un peu de mélasse nourrissante et contient toutes les bonnes qualités du grain — sans caféine, ni aucune substance nocive. Les enfants peuvent en boire autant qu'ils veulent — tout le monde le peut — avec plaisir et satisfaction parfaite.

Postum se présente sous deux formes : le Postum Cereal original, qui doit être bouilli; Instant Postum, sous une forme soluble, se fait dans une tasse avec de l'eau chaude — instantanément.

Facile — économique — satisfaisant —

"Il y a une Raison" pour POSTUM

Vendu par les épiciers.

Canadian Postum Cereal Co. Ltd Windsor Ontario.

GRANDE FETE CHEZ LES FORESTIERS CATHOLIQUES

Le congrès annuel de la province a donné lieu hier à une démonstration religieuse imposante et à de magnifiques assises mutualistes.

LE CLERGE ET L'ETAT REPRESENTES

Les adeptes de la mutualité catholique ont senti leur cœur vibrer hier au cours de la grandiose démonstration des Forestiers Catholiques de Montréal.

Ce fut une fête couronnée par la plus grande réussite, une manifestation mutuelle comme on n'en a encore eue à Montréal ainsi que Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, évêque de Philadelphie était heureux de le déclarer dans son éloquent discours, une fête qui démontre bien la force de cette belle société de 150.000 membres de différentes nationalités, mais d'une même profession de foi, le catholicisme dans toute sa force et sa pureté.

Le haut-chef ranger provincial, M. Ernest J. Brossard et ses dévoués officiers ont bien le droit de s'enorgueillir de cette grandiose célébration. Ils avaient été à la peine, ils méritaient d'être à l'honneur.

Quel spectacle nous offrait hier matin cette procession de près de 6.000 membres, s'ébranlant du carré Papineau au son des cuivres, précédés de leurs drapeaux, escortés des gardes militaires, portant la croix du Christ sur la poitrine et défilant au son des fanfares dans des quartiers tout pavés pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga s'agenouiller devant les saints autels pour demander au Très-Haut de bénir leurs œuvres et de leur continuer ses bénédictions et sa protection.

Il était dix heures quand la procession commença à défilé et ce ne fut qu'à 11 h 45 qu'elle arriva au joli temple d'Hochelaga artistiquement décoré et brillamment illuminé.

LA PROCESSION

Une garde de police montée ouvrait le cortège. Venait ensuite la Garde Canadienne, les cours St-Aloysius, Villerville, St-Stanislas, Jeanne Mance, St-Joachim, Verdun, St-Lambert et St-Louis de France; l'harmonie de Montréal, les cours Immaculée-Conception, Maisonneuve, Côte des Neiges et St-Jude No. 273, la garde St-Jean-Baptiste, les cours Hochelaga, 214, St-Vincent de Paul 226, St-Hubert 382, Champlain, St-Laurent 263 et Ville-Marie; la fanfare St-Laurent, les cours St-Laurent, St-Jean-Baptiste 222, Riel, St-Dominique, St-Polycarpe, Ste-Dorothée de St-Martin, Macdonald et Ste-Brigitte 1925; la garde indépendante Ville-Marie, les cours St-Joseph 248, St-Jean de Sherbrooke, St-Césaire 311, Longueuil, Lachine.



L'ABBÉ CHARLES BEAUDIN, chapelain des Forestiers Catholiques. (Cliché de M. Albert Dumas.)

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

SOCIÉTÉS SŒURS

Les sociétés sœurs étaient représentées par MM. J. Enrie Lussier, haut directeur et Philippe Roy de la cour Gagnon de l'association Canado-Américaine; Dr J. A. Rouleau, 2ème vice-président des Artisans Canadiens-français; J. B. Jodoin de l'Union St-Pierre; W. David, des Chevaliers de Colomb; l'Alliance Musicale a été fort remarquée durant la procession.

LA MESSE SOLENNELLE

Comme nous l'avons dit dans les préliminaires de ce compte-rendu, le temple de la Nativité d'Hochelaga, avait été magnifiquement décoré pour la circonstance.

La table du tabernacle disparaissait sous des courants de verdure et de fleurs naturelles.

La messe fut célébrée diacre et sous-diacre. Elle fut chantée par M. l'abbé M. Beaudin, le chapelain de l'ordre, assisté des abbés Lachapelle et Victor Geoffroin, comme diacre et sous-diacre d'honneur. Un nombreux clergé assistait dans le chœur.

La garde Ville-Marie et la garde St-Jean-Baptiste portaient l'épée au clair durant l'office religieux et au sanctus, elles présentèrent les armes.

LES SERMONS

Il y eut trois éloquentes élocutions de prononcées en chaire, deux en français et la troisième en langue anglaise.

M. le curé Lacombe souhaita la plus cordiale bienvenue aux frères forestiers dans sa paroisse ainsi que la plus grande prospérité pour leur belle société. Il les félicita de s'affirmer catholiques comme ils venaient de le faire, car aujourd'hui, plus que jamais, il faut montrer ses couleurs. L'Eglise encourage de telles sociétés mutuelles qui sont des véritables providences pour les paroisses et les centres où elles existent.

L'abbé Maréchal qui lui succéda a prononcé un très éloquent sermon. Il avait pris pour thème: la science, la liberté et la charité sont les trois principaux préceptes de l'humanité. Il a fait un bel éloge de l'ordre des Forestiers Catholiques et il lui a souhaité que ses membres deviennent aussi nombreux que les étoiles du ciel et les grains de sable de la mer.

L'abbé Shea, qui lui succéda a parlé de la charité et de la mutualité qui sont deux sœurs et qui vont bien ensemble et se complètent l'une l'autre.

La partie musicale a été admirablement rendue par le chœur de la paroisse, sous la maîtrise de M. Henri Dubreuil, organiste.

Bref, ce fut une démonstration religieuse comme rarement nous en avons vue à Montréal.



L'HON. M. E. L. PATENAUDE, l'un des orateurs du congrès.

Après la messe, un grand nombre de membres sont allés, en automobiles, reconduire le haut-chef ranger, M. Cannon, à son hôtel, au Windsor.

LE CONGRES

Le congrès a été tenu hier soir dans les salles des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke-Est. Cette salle qui a une capacité de 1500 fauteuils était remplie à son extrême limite.

Sur l'estrade, magnifiquement décorée pour la circonstance, avaient pris places tous les hauts dignitaires de l'ordre des Forestiers que nous avons déjà nommés.

Le congrès fut présidé par M. Ernest J. Brossard qui avait à ses côtés le haut-chef Cannon de Chicago, le haut-vice-chef St-Vigier; le haut directeur Thos. P. Flynn; le haut directeur à Chicago, Mgr. LePailleur; le maire Martin; les commissaires Villeneuve, les officiers de la cour

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

AVAIT LE COEUR FAIBLE DEVAIT RESTER AU LIT

Bien des femmes sont toujours entre la vie et la mort, deviennent faibles, épuisées et misérables et ne peuvent vaquer à leurs occupations du ménage, à leurs devoirs sociaux ou à leurs affaires, parce qu'elles ont le cœur trop faible.

Celles qui souffrent ainsi les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs procurent un soulagement prompt et permanent. Elles le font grâce à leur action calmante, renforçante et tonifiante sur le cœur, le faisant battre régulièrement et naturellement, et de plus tonifient tout le système nerveux.

Mme J. Day, 234 John St., Sud. Hamilton, Ont., écrit: "J'étais si épuisée de faiblesse du cœur que je ne pouvais plus balayer le plancher, ni descendre de la nuit. J'étais parfois si malade que je restais au lit toute la journée, tant j'étais faible. J'ai pris trois boîtes et demi de Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs et je suis aujourd'hui une femme guérie, aussi forte que quiconque, et je fais tout mon ouvrage, même le lavage."

"Je m'étais fait soigner deux ans, mais n'avais pas obtenu de soulagement si ce n'est quand je pris vos pilules."

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs se vendent 50c la boîte, 3 boîtes pour \$1.25. On les trouve chez tous les pharmaciens et marchands ou on les commande directement au reçu du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2

prononcé un bien beau discours. Il s'est senti que les catholiques ne devaient pas se séparer par le fait qu'ils appartiennent à diverses nationalités, car le sang du Christ est le trait d'union entre toutes les races. Il a accordé un témoignage de cordiale sympathie à la société. Il félicite les Forestiers Catholiques d'avoir maintenu intacts ses sentiments de soumission envers l'autorité de l'Eglise.

C'est là qu'elle a puisé sa force d'expansion et par là qu'elle fait, par excellence, œuvre patriotique. Il fut un temps où l'on tenta de nier, dans le Québec, l'autorité de l'Eglise.

Ce temps, dit Mgr Gauthier, n'est pas arrivé, et n'arrivera jamais; notre peuple a trop enraciné l'instinct religieux pour oublier jamais ce qui a fait sa force et sa gloire dans le passé. La mutualité chrétienne tire sa source dans le sang du Christ et c'est par lui qu'elle est appelée à se propager à travers le monde. Le peuple, le peuple travailleur, le peuple pauvre s'est trouvé à la base de toutes les grandes œuvres accomplies dans notre province. Mgr l'évêque l'O. F. C. de travailler pour le peuple et l'engager à ne pas craindre de rester catholique en continuant de rejeter loin d'elle les idées fausses.

Le congrès fut présidé par M. Ernest J. Brossard qui avait à ses côtés le haut-chef Cannon de Chicago, le haut-vice-chef St-Vigier; le haut directeur Thos. P. Flynn; le haut directeur à Chicago, Mgr. LePailleur; le maire Martin; les commissaires Villeneuve, les officiers de la cour

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

Provinciale, M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain provincial; MM. Numa E. Brossard, recorder de Valleyfield et vice-chef ranger provincial; F. X. Bilodeau, secrétaire provincial; le Dr. J. U. Lacombe, représentant de la cour provinciale à Chicago et haut médecin provincial; H. C. McCallum, trésorier provincial; A. Bibaut, ex-chef provincial; les directeurs C. E. Olivier, Nap. Degue, C. A. Roussau, Jos. Lamoureux, J. B. Bissonnette, A. L. P. H. A. Sirols, l'actif organisateur provincial; les membres de la légion d'honneur forestière MM. B. Joron, Jos. St-Germain, J. F. St-Jules, J. Laporte, L. P. Gauthier, J. N. Fournier, A. Lamarche, Dr. J. A. Leblanc, Wilfrid Martin, Achille Rousseau, W. D. Gifford, J. B. Bissonnette, C. R.

